Mobu en Amazonie

Mobu en Amazonie

Chez ses amis les Awa

1

Mobu est en Nouvelle-Zélande, couché sur une plage. Il songe à sa famille là-bas, en Alaska.
Le propriétaire d'un yacht, amarré un peu plus loin a vu cet animal inconnu. Il le trouve très beau avec ses grands yeux doux et ses poils coupés. Il voudrait bien l'emmener avec lui !
Il appelle des hommes et ils embarquent Mobu pour une croisière jusqu'au fleuve Amazone !

Après un très long voyage, le propriétaire du yacht, monsieur Jean-Louis Claude, débarque Mobu sur la berge du fleuve Amazone pour qu'il puisse brouter un peu d'herbe et des baies.

Sur la berge, il y a des indiens, hommes, femmes et enfants. Ils viennent d'un petit village à côté, celui de la tribu des Yanomamis.

- **Comme cette bête est magnifique !**

En se bousculant, ils prennent des photos de Mobu.

Une fois les photos prises, Jean-Louis Claude vient chercher Mobu pour qu'il remonte sur le yacht. Mais Mobu refuse. Jean-Louis Claude lui donne un coup de baton. Mobu s'enfuit dans la forêt pourchassé par les indiens Yanomamis.

Jean-Louis Claude continue sa croisière sans le petit bœuf musqué.

2

Mobu est perdu dans la grande forêt amazonienne. Il se couche par terre et fait une sieste.
Quand il se réveille, il a très faim. Il part à la recherche de nourriture.
Il trouve un buisson avec des baies et mange aussi d'autres plantes.
Mais bientôt, il a mal au ventre.
Quand il aperçoit un animal. C'est un capybara, une espèce de grand castor.
Mobu le poursuit mais le capybara s'enfuit et disparait.

Après avoir longtemps marché, Mobu se retrouve à l'entrée d'un village indien, dans l'état du Maranhâo en Amazonie brésilienne. Les maisons en bois, immenses, sont des malocas. Elles hébergent plusieurs familles d'un même clan.

Ces indiens sont des Awas. Ils portent sur leur tête des couronnes de plumes. Ce sont celles du ara rouge, elles sont de couleurs vertes, rouges, jaunes et bleues. Presque tous les Awas ont teint leurs cheveux en rouge avec la noix de rocou.

Le chef de la tribu et sa fille, Lili, aperçoivent le bœuf musqué.
Ils s'approchent de Mobu :

- **Salut,** dit le père, **je m'appelle Yolaka**.

- **Salut,** répond le petit bœuf musqué, **je m'appelle Mobu.**

- **Elle, c'est ma fille Lili.**

- **Mobu, on t'invite à partager notre délicieux repas si tu veux ?**

- **Oh oui ! Je veux bien manger avec vous !**

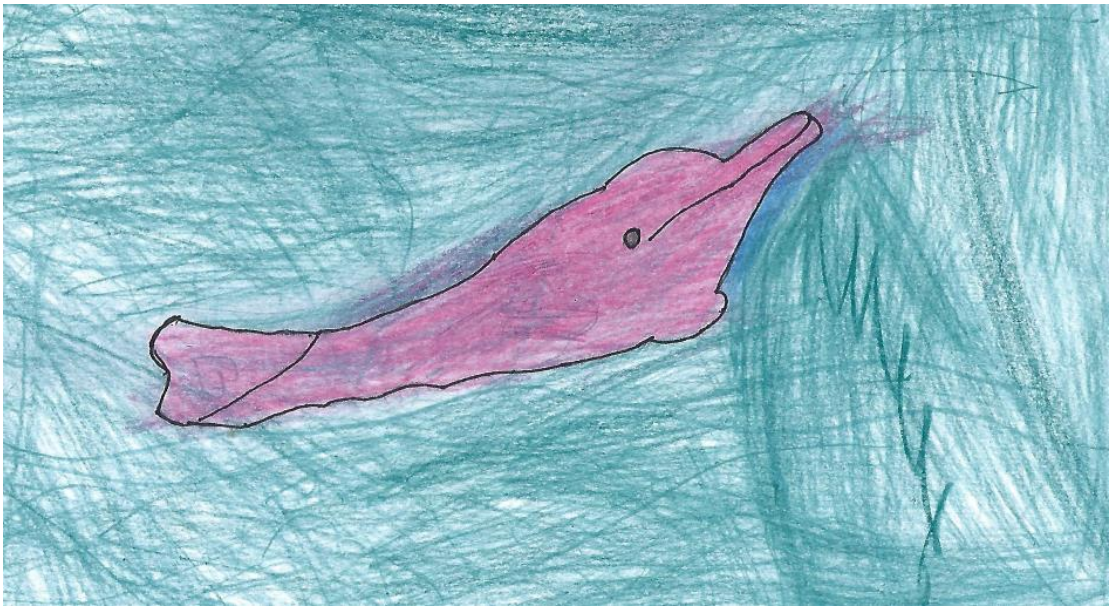
Ils s'assoient autour d'une table. Ici, ils n'ont pas d'assiette, ni de cuillère, ni de couteau, ni de fourchette et mangent avec leurs doigts nus.

Ils dégustent du jambon, du cochon sauvage, des perruches, des écureuils grillés ou de gros rongeurs appelés « agoutis ».
Mais ce que le chef et sa fille adorent le plus, c'est du singe !
Quant à Mobu, même s'il est herbivore, il préfère le cochon sauvage !

3

Après le repas, Lili emmène Mobu jouer au bord du fleuve Amazone.
Le fleuve serpente calmement entre les arbres et l'eau y est chaude, parfois de couleur bleu, parfois de couleur marron.

Mobu découvre une famille de botos qui nagent dans le fleuve. Le boto est une espèce de dauphin de couleur bleu-rosé. Très mobile, il peut se faufiler sans problème dans l'eau entre les branches et les arbres.



Mobu est en train de regarder les petits botos qui jouent. Soudain, il voit un crocodile s'approcher d'eux pour les dévorer ! Ils se sont égarés sur le territoire du crocodile ! Quand il voit ça, Mobu lui donne un coup de corne pour le chasser. Vexé, le crocodile remonte sur le rivage.

Les parents des petits dauphins s'approchent de Mobu :

- **Je vous remercie beaucoup d'avoir sauvé mes petits dauphins. Je m'appelle Amina, mon mari s'appelle Franck et nos enfants, Bobo et Rose.**

Pendant ce temps, le crocodile, est remonté sur le rivage, s'approche tout doucement de la petite Lili et s'apprête à la manger !

Lili appelle Mobu au secours :

- **Mobu ! Mobu !**

Vite, Mobu court vers elle et donne un nouveau coup de corne au crocodile. Le crocodile a peur. Il se jette dans l'eau.

Mobu et Lili rentrent au village.

4

Mais les indiens de la tribu Yanomami n'ont pas oublié Mobu. Ils sont même partis à sa recherche ! Ils avancent dans la forêt en chuchotant, au milieu des grands arbres en forme de poisson et des belles orchidées. Ils suivent sa trace au doigt et à l'œil !

C'est ainsi qu'ils arrivent chez les Awa pour capturer Mobu.

Quand il les voit, Mobu se met derrière Lili pour leur montrer qu'il veut rester avec elle :

- **Protège-moi !** lui dit-il.

Mais les indiens Yanomami ne veulent rien entendre. Ils essaient d'attraper le petit bœuf musqué et la fillette en les prenant par l'arrière.
Pour leur échapper, tous les deux s'enfuient dans la forêt poursuivis par les indiens Yanomami.

Ils se cachent d'abord dans un buisson, puis ils courent jusqu'au fleuve et se jettent dans l'eau. Ils retiennent leur respiration. C'est très difficile ! Ils risquent de craquer ! Surtout Mobu qui ne sait pas nager !

Au bout de longues minutes, Mobu et Lili sortent de l'eau. Ils vont se cacher derrière un grand arbre et restent immobiles.

Pendant ce temps, les indiens Yanomami continuent de les chercher dans la forêt et même chez d'autres tribus.

Mobu et Lili rentrent au village Awa en courant.

Les Awas les ont vus. Ils les poussent vite dans une maison en bois où il y a une haute trappe. A l'intérieur de la cachette, ils trouvent de la nourriture et de l'eau. Mobu et Lili se serrent l'un contre l'autre, ils ont très peur.
Quand le soir arrive, ils peuvent enfin sortir.

5

Mobu croit que la tribu Yanomami va le laisser tranquille désormais. Il décide de rester au village Awa avec Lili.

- **Wow !** dit Mobu en visitant les maisons du village, **elles sont magnifiques !**

- **Oui**, tu as raison. **Regarde la grande, là-bas! C'est l'école, et des enfants sont là !**

- **Et ils viennent nous voir ! Super ! Je vais pouvoir leur parler !**

- **Regarde les hommes de ma tribu comme ils sont vêtus, dit Lili : ils portent un pagne rouge vif. Et tu as vu leur peau ? Elle est enduite de pigment rouge et noir.**

- **Où vont-ils ?**

- **Ils partent chasser les animaux avec leur sarbacane.**

- **Viens Lili ! Je voudrais parler avec les enfants.**

- **Ok, comme tu veux !**

Mobu et Lili s'approchent des enfants :

- **Bonjour,** leur dit Mobu,

- **Hé !** répondent les enfants.

- **Ca va ? Pourquoi vous ne mettez pas de vêtements ?**

- **Parce que c'est notre culture, c'est comme ça. Et toi, tu n'as pas trop chaud avec tous ces poils ?** lui demandent-ils en le caressant.

- **Oui, mais ça va mieux maintenant parce que je les ai coupés.**

- **Est-ce qu'on peut monter sur ton dos ?**

- **Bien sûr, comme vous voulez !**

Deux par deux, les enfants montent sur le dos de Mobu. Il leur fait faire le tour du village.
Mais il finit par être fatigué avec tous ses enfants et il rejoint Lili dans sa grande maison.

6

Pendant que Mobu vit des jours heureux avec ses amis les Awas, la tribu Yanomami a toujours l'intention de capturer Mobu.

Un soir, quelques hommes décident de le kidnapper quand le village Awa sera endormi.

Au milieu de la nuit, dans le plus grand silence, une dizaine d'indiens Yanomami arrivent au village en rampant. Soudain, l'un d'eux fait un faux mouvement et casse une branche. L'homme qui est derrière, lui fait un signe de la main pour lui dire de battre en retraite. Mais Lili qui ne dormait pas, l'a entendu !

Elle alerte Mobu et crie :

- **Sauve-toi !**

Au lieu de se sauver, Mobu fonce sur ses ravisseurs et blesse l'un d'eux appelé Frankinette. Mobu veut s'échapper vers la forêt, il se trouve face à un singe, un tamarin à tête doré :

- **Pars de mon chemin, lui dit Mobu, sinon tu vas finir comme Frankinette !**

Le singe s'enfuit tandis que les Yanomamis repartent en file indienne vers leur village.
Dès leur retour, ils vont voir le chef du village, Kopenawa:

- **Nous n'avons pas réussi à attraper cette espèce de bête cornu !**

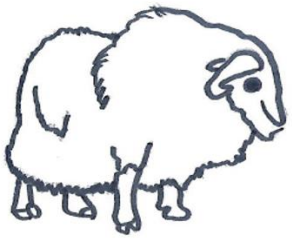
- **Il nous le faut absolument, répond le chef Kopenawa, il faut trouver une solution !**

7

Le lendemain matin, le chef des Yanomamis et quelques hommes de sa tribu viennent discuter avec les Awa :

- **Nous voulons prendre Mobu dans notre village !** disent-ils au chef, Yolaka.

- **Non,** répond Yolaka, **Mobu restera avec ma petite fille Lili !**



Mais le chef Yanomami, Kopenawa est fâché et insiste.

Au bout d'une heure de discussion, les deux tribus se mettent d'accord : Mobu restera trois jours dans la tribu des Awas et trois jours dans celle des Yanomamis.
Et pour qu'il se sente libre, le 7ème jour, il vivra seul dans la forêt.

Le 7ème jour, Mobu part seul dans la forêt.
Il fait très chaud. Il s'allonge près d'un arbre, un figuier étrangleur, ramasse des figues et les mange. Ensuite, il trouve une très large feuille pour se protéger, s'en recouvre et s'endort.

Quand il se réveille en pleine journée, il remarque que la plante à côté de lui a déjà fleuri ! C'est une plante épiphyte. Mobu a faim et fait son gourmand, il la mange, **« Miam ! ».** Mais il a encore faim et il ne connait pas les plantes autour de lui.

La nuit est tombée et son ventre gargouille. Il finit par s'endormir. Il fait un cauchemar : des tribus veulent l'attraper et le manger ! Il se réveille en sursaut, il a entendu du bruit.
Ce sont des indiens ! Vite, il se cache dans les buissons. Les indiens s'éloignent. Mobu est soulagé.

Mais il a soif, il cherche de l'eau. Et il se met à pleuvoir ! Il trouve une flaque pour s'abreuver. Tandis qu'il boit, un animal s'approche de lui.

C'est un tamarin à tête doré, celui qui se trouvait sur son passage la nuit où les Yanomami ont voulu le kidnapper ! Il s'appelle Ablabli. Il est petit, a une tête au poil doré et de petits yeux. Ils font connaissance, quand un bel oiseau de toutes les couleurs se pose à côté d'eux.

Ablabli dit à Mobu :

- **Je te présente mon ami. Tu as vu comme il est coloré ?**

- **Oh oui, comment t'appelles-tu ?**

- **Je m'appelle Routi. Est-ce que toi aussi tu rencontres des indiens qui se font des parures avec mes plumes ? C'est affreux !**

- **Oui, je sais,** répond Mobu.

Et ils poursuivent leur conversation jusqu'au soir.

8

Au village des Yanomamis, on prépare la grande fête, le Kuarup qui va réunir de nombreuses tribus indiennes.

Les filles et les femmes partent faire les cueillettes et préparent le poisson pêché par les hommes. Les filles auront de belles robes et de belles jupes et des fleurs sur la tête. Les garçons, porteront des plumes et des pagnes choisis pour ce grand jour.

Bientôt, de nombreuses tribus vont arriver chez les Yanomamis, ils sont en train de leur préparer leur lit. Les Awas sont les premiers à les aider. Lili est contente, la fête va commencer.

Pendant que le village des Yanomamis se prépare, Mobu et ses deux amis, le tamarin Ablabli et le ara rouge Routi se promènent dans la forêt.

Soudain, ils tombent nez à nez avec des indiens d'une tribu inconnue, les Pajès, elle aussi est invitée pour la grande fête. Ils sont une cinquantaine, les cheveux rouges et bleus et le visage peint de noir et de blanc.

Dès qu'ils voient Mobu et ses deux nouveaux amis, ils se mettent à les chasser !
Mobu court, le tamarin saute d'arbre en arbre et le ara rouge vole, mais les indiens ont mis des pièges partout ! Mobu est attrapé dans un filet !

Le tamarin essaie de le libérer, mais il est soudain endormi par une flèche lancée d'une sarbacane. L'ara rouge aussi a été touché !
Les indiens les capturent tous les trois.

Emprisonné dans son filet, Mobu tremble. Comme dans son cauchemar, il a entendu les indiens dire qu'ils allaient les manger ! Les manger ? Lui, le tamarin et l'ara rouge.
Ils commenceront d'abord par Mobu parce qu'ils n'ont jamais mangé de bœuf musqué ! Mais pour fêter ça, ils veulent récupérer les plumes de l'ara rouge !

Un indien ouvre sa besace pour sortir le ara mais celui-ci s'est réveillé. Il lui pique violemment le doigt avec son bec, puis il poursuit son attaque contre

les indiens. Au même moment, Ablabli se réveille aussi !

En un tour de patte, Ablabli libère Mobu de son filet.
Et avant même que les indiens Pajès aient pu réagir, tous les trois s'enfuient le plus vite possible vers le village Awa !

Quand ils arrivent au village, ils peuvent enfin respirer !

- **Ouf ! On a eu chaud ! On est plus habiles qu'eux, non ?** dit Ablabli le tamarin doré.

- **Vous avez vu,** répond Routi, le ara, **c'était moi la proie principale ! Je suis plus beau que vous !**

A l'entrée du village, il retrouve Lili qui rentre de la cueillette des plantes.

Elle regarde bizarrement Mobu :

- **Pourquoi es-tu là, on est dimanche, c'est ton jour de libre ? Et que font ici ce tamarin à tête doré et cet ara rouge ?**

- **Je viens de les rencontrer, on est amis. On s'est fait poursuivre par des hommes de la tribu des Pajès !** lui répond Mobu.
  Mais dis-moi, qu'est-ce que tu as cueilli ?

- **Des baies, du cacao et des noix de rocou.**

- **Pourquoi as-tu cueilli toutes ces plantes ?**

- **Parce que nous allons fêter le Kuarup !**

A ce moment-là les indiens Pajès ont retrouvé la trace de Mobu. Ils sont bien décidés à récupérer leurs repas !
Mais Lili les arrêtent et les envoie parlementer avec son père, le chef Yolaka.
Les amis de Mobu, Ablabli et Routi en profitent pour partir. Ils se promettent de se retrouver plus tard.

- **On se retrouve jeudi 13 décembre, 12h, pas une minute de plus, ok !**

Quant à Mobu, il attend dans un petit enclos que l'on décide de son sort.

9

Pour savoir qui gagnera Mobu, les chefs Pajès, Awa et Yanomami ont décidé un combat. Ce combat doit avoir lieu aujourd'hui même, en fin d'après-midi. La grande fête du Kuarup doit commencer dès le lendemain matin chez les Yanomamis !

Quand le soir arrive, les règles du combat ont été fixées : les Yanomamis et les Awas rassemblés se battront contre la tribu des Pajès sur le territoire Yanomami.
La tribu qui gagnera le combat décidera du sort de Mobu.

La première épreuve est un combat de lutte.
La deuxième, une épreuve de tir à la sarbacane
La dernière, un combat de CHI FOU MI.

La petite Lili étant la plus forte en mathématiques de toute l'Amazonie est désignée pour compter les points !

En fin d'après-midi, les trois tribus sont réunies pour assister au combat qui va durer plus de trois heures.

La tribu Awa gagne le combat de lutte de justesse.
La tribu Yanomami gagne le tir à la sarbacane
Les deux tribus rassemblés, les Awas et les Yanomami contre les Pajès, gagnent l'épreuve suprême, le CHI FOU MI !

Mobu est sauvé ! Il restera désormais vivre dans la tribu Awa avec son amie Lili.

Quant à la fête, elle est tellement réussie que les deux tribus, les Awas et les Yanomami ont décidé de s'unir en une seule et même tribu : les Yanoawas !

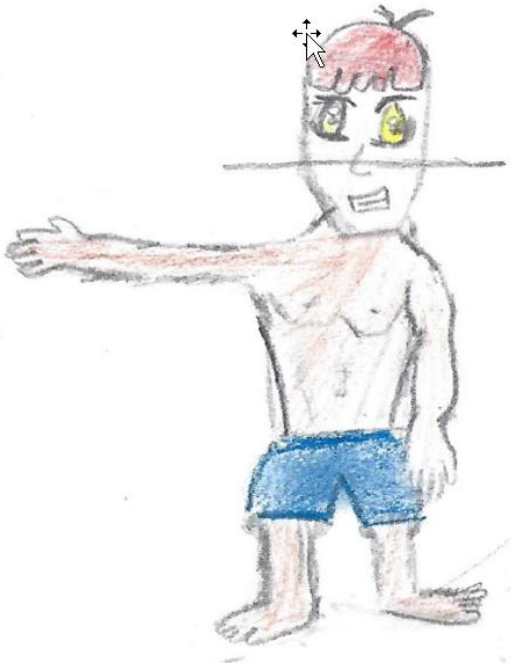
Mobu se sent fier. C'est un peu grâce à lui que les deux tribus se sont rassemblées.

Il est content aussi car pendant le Kuarup, Lili a rencontré Alex, le fils du chef de la tribu des Yanomamis, Kopenawa.

Alex est un garçon costaud et joyeux qui porte des tatouages autour du nez.

Quand il a vu Lili, il lui a dit :

- **Bonjour jeune Mademoiselle, comment t'appelles-tu ?**
- **Je m'appelle Lili, et toi ?**
- **Alex. Qu'est-ce que tu aimes bien faire Lili ?**
- **J'aime les maths et la danse, et toi ?**
- **L'histoire et le foot…**



Epilogue

Mobu est heureux dans la grande tribu des Yanoawas, avec ses amis Lili, Alex, Ablabli, le tamarin à tête doré et Routi, le ara rouge.

Mais il pense à sa famille là-bas en Alaska et cela le rend triste.

Lili et Alex ont remarqué que Mobu était parfois triste.
Un matin, ils partent avec d'autres indiens de la tribu chercher du bois dans la forêt. Ils ont décidé de construire un bateau aux couleurs de Routi : jaune, vert, rouge et bleu. Ils ont besoin aussi d'un moteur et la tribu va leur en trouver un.
Alex demande à son père, le chef des Yanomamis, de les aider, il est charpentier.

Le bateau est presque fini. Bientôt, Mobu va naviguer le long du fleuve Amazone et trouvera d'autres bateaux pour remonter jusqu'à sa maison en Alaska !

Il est heureux. Il va retrouver sa famille. Maintenant, il est l'invité permanent de la grande tribu des Yanoawa !

Fin

Mobu en Amazonie

Chez ses amis les animaux

1

Mobu a déjà parcouru 100 km sur son bateau au couleur de Routi, quand il heurte un arbre tombé dans le fleuve. Sous le choc, il tombe à l'eau. Il ne sait pas nager et s'évanouit…

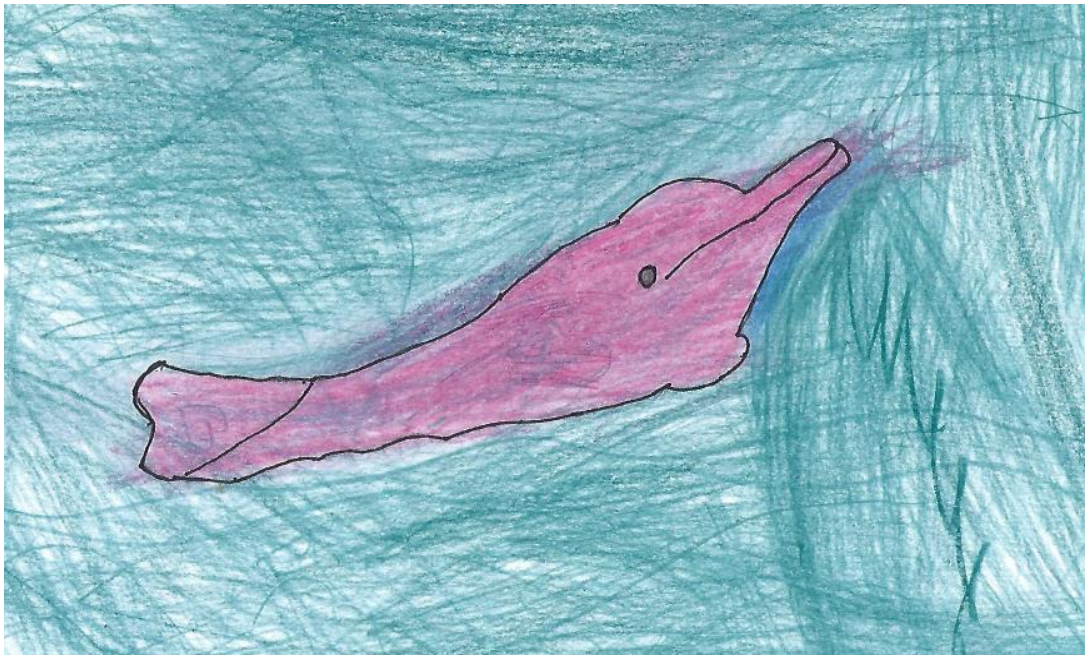
Mais un dauphin rose, le boto, le sauve de la noyade et le ramène sur la terre ferme.

- **Merci beaucoup !** lui dit Mobu.

- **Qui es-tu ?** lui demande le boto

- **Je m'appelle Mobu,**
  Je fais le tour du monde
  Je ne sais pas jusqu'où…
  Ici, on est dans un micro-onde !
  D'où je viens, il fait très froid,
  Je viens de l'Alaska !

  Et toi, comment t'appelles-tu ?



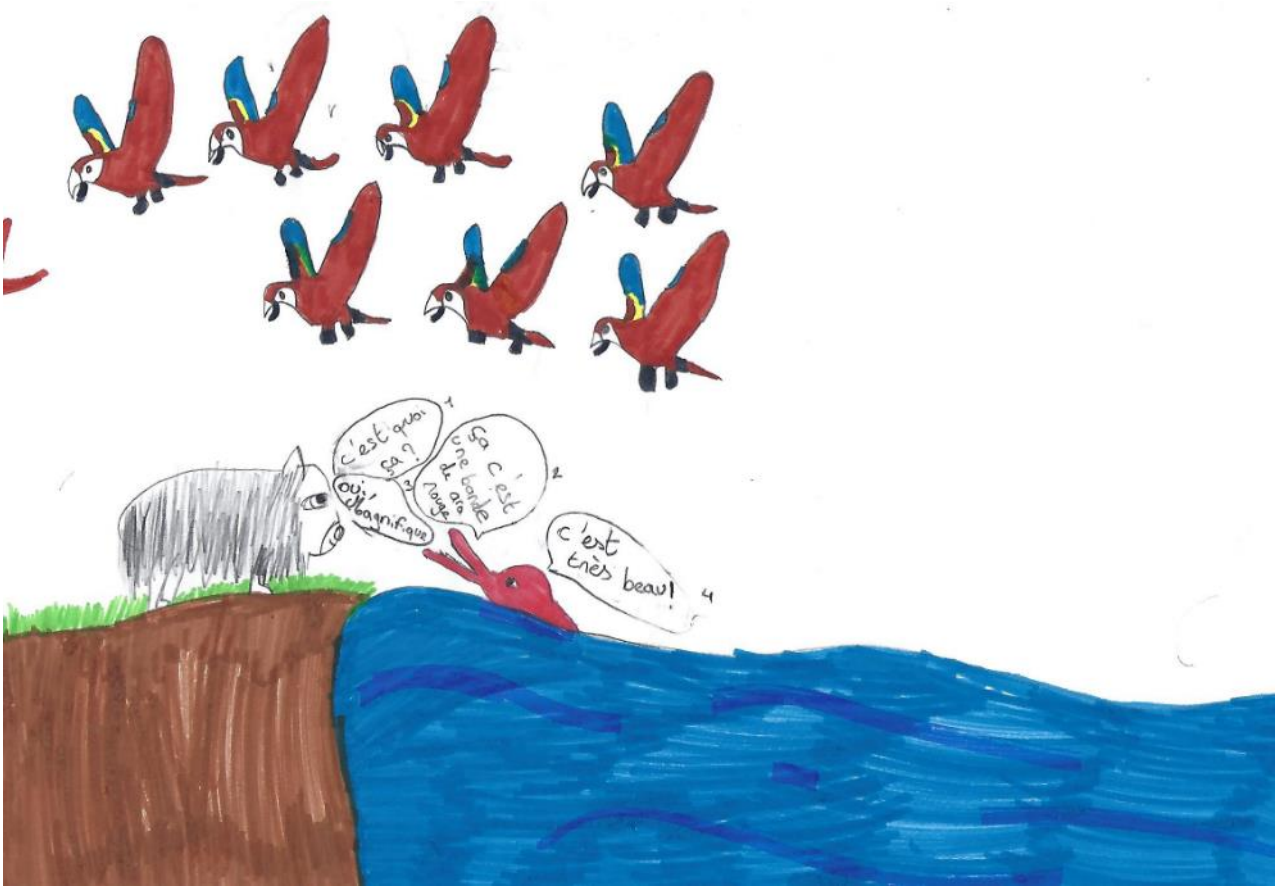
- **Je suis Dos Santos le boto,**
  Je règne sur le fleuve Amazone,
  Je suis un dauphin d'eau douce.
  Je mange du poisson, des tortues
  Et des crustacés
  Mais je suis en grand danger !
  Car en voie de disparition,
  Comme le singe araignée
  Le tatou géant et les papillons…

Mobu et Dos Santos se promènent au bord du fleuve Amazone (Mobu est sur la berge, et le boto nage à côté) quand ils entendent de grands bruits. Ils lèvent leurs yeux vers le ciel :

- **C'est quoi, ça ?** Demande Mobu.

- **Ça, c'est une bande de aras rouges**, répond le dauphin, **c'est très beau !**

- **Oui, magnifique !**



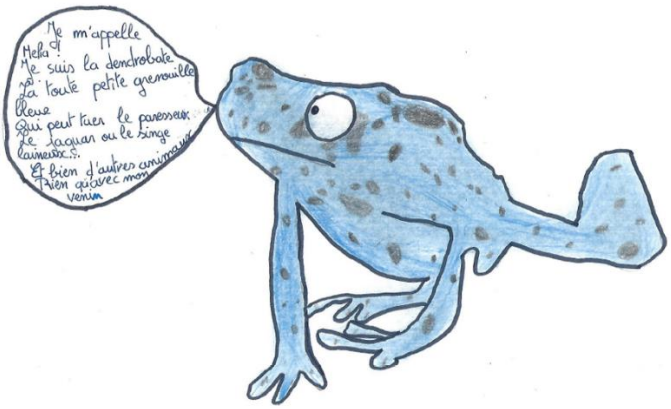
Ici, en Amazonie, le paysage est plein d'arbres gigantesques et riche en espèces de plantes, d'insectes et d'animaux. Le fleuve serpente entre les arbres. Il fait plus de 7662 km de long et s'étend sur plusieurs pays dont le Brésil, le Pérou et la Colombie !

2

Mobu et Dos Santos sont en train de faire connaissance quand ils rencontrent un ami de Dos Santos, le capybara :

- **Je m'appelle Hector-Barbapapa,**
  Et je suis le plus fort !
  Mes potes m'appellent Zérector !
  Je suis comme un grand castor !

Ils continuent leur promenade au bord de l'Amazone et un peu plus loin, Hector-Barbapapa rencontre son amie la dendrobate bleue. C'est la cousine de la grenouille. Il la présente à Mobu :



- **Je m'appelle Mélia !**
  Je suis la dendrobate
  La toute petite grenouille bleue
  Qui peut tuer le paresseux
  Le jaguar ou le singe laineux…
  Et bien d'autres animaux !
  Rien qu'avec mon venin !

Mobu allait se présenter quand un jaguar sort de la forêt.
Mélia, la dendrobate, l'a senti.

- **Nous sommes en grand danger ! Allons dans cette direction ! Je vois le jaguar là-bas !**

A peine a-t-elle fini sa phrase que le jaguar saute sur Mobu !

Mais Mélia le pique avec son poison tandis que le capybara, Hector le plus fort, s'enfuit !

3

Le jaguar est gravement blessé et il a peur. Le voyant dans cet état, Mobu lui dit :

- **Je m'appelle Mobu, je suis un jeune bœuf musqué. Patiente, patiente… L'aide ne va pas tarder !**

- **Moi, je m'appelle Prédacor,** dit le jaguar.

A ce moment, le chef de la tribu des Bororo, Olusinor, sort de la forêt, accompagné de ses deux enfants. Prédacor lui appartient depuis une génération. Il l'a vu se jeter sur Mobu mais il accuse le petit bœuf musqué :

- **C'est ce petit mouton très gros avec beaucoup de laine qui a blessé mon jaguar !**

Il envoie ses enfants chercher de la suma, une plante brésilienne, pour le soigner. Puis il court vers Mobu et réussit à le capturer à l'aide d'une grosse liane.

Voyant cela, Mélia la dendrobate s'enfuit pour aller chercher de l'aide auprès de son ami l'anaconda. Pendant ce temps Olusinor traîne Mobu et Prédacor jusqu'à son village.

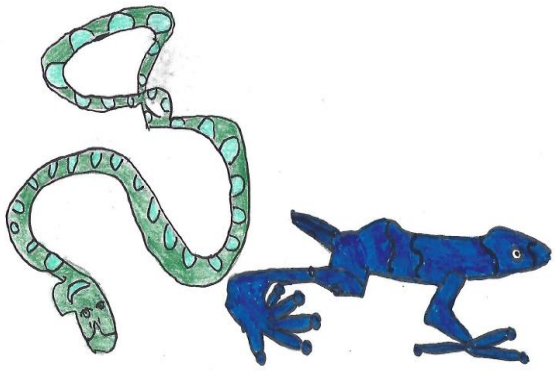
Mobu a peur, il se demande ce qu'Olusinor va faire de lui…

Arrivé au village, Mobu découvre les maisons des bororo. Elles sont en forme de cercle, certaines sont très grandes. On les appelle des maloca et plusieurs familles y vivent.

Le chef enferme Mobu dans une cage en bois, de forme carrée.

4

Dans la nuit, pendant que tout le village dort, Mélia, la dendrobate bleue, revient accompagnée de son ami Valoupilou, l'anaconda.



Tous les deux entrent dans la cage à travers les barreaux.
L'anaconda s'enroule autour, et de toute sa force, il les écarte jusqu'à ce que Mobu soit délivré.

En chuchotant, Mobu lui dit :

- **Valoupilou, merci beaucoup** !

Puis, il lui demande :

- **S'il te plait, est-ce que tu peux délivrer aussi Prédacor, le jaguar ?**

- **Oui, avec plaisir !** répond Valoupilou.

Prédacor, le jaguar est dans une autre cage, un peu plus loin. L'anaconda passe entre les barreaux et le délivre. Désormais, il sera libre !

Mais, tandis qu'ils s'enfuient, Olusinor, le chef se réveille et donne l'alerte ! Plusieurs indiens se mettent à les poursuivre !

Les quatre amis, Mobu, l'anaconda, la dendrobate et le jaguar, encore un peu blessé, arrivent dans un village et se cachent derrière l'une des grandes maisons.

Les indiens de ce village, les Caraja, réveillés par le bruit, les découvrent. Quand ils voient comme les animaux ont peur, tous les quatre collés les uns contre les autres, ils veulent les aider.
Mobu et ses amis comprennent que les Caraja ne leur veulent pas de mal. Ils peuvent leur faire confiance.
Ils restent cachés encore un peu de temps puis repartent vers le fleuve. Là, ils rejoignent Dos Santos et Hector-Barbapapa.

5

Au matin, les six amis se retrouvent et se reposent au bord de l'Amazone : Mobu le bœuf musqué, Hector-Barbapapa, Le capybara, Mélia, la dendrobate bleue qui crache son venin mortel, Prédacor, le jaguar, toujours un peu blessé, Valoupilou, l'anaconda, et dans l'eau, Dos Santos, le boto.

Ils écoutent le bruit du fleuve, observent les piranhas, quand leur ami, le boto, nage vers eux :

- **Vous ne pouvez pas rester là**, leur dit-il, **le chef des indiens Bororo risque de vous retrouver ! Suivez-moi !**

Les amis ont peur mais le boto les rassure :

- **Je vous fais confiance, faites-moi confiance vous aussi.**

Bientôt, ils arrivent dans une grotte très sécurisée, appelée « la grotte de la mort », car il y a du sang et des araignées sur les murs.

Prédacor, le jaguar, pense retrouver ses cousins, le léopard, le guépard et la panthère noire. Mais dans la cachette, ils retrouvent deux autres amis du boto : le coq de la roche et le tamarin Face noir.

Chacun se présente :

- **Moi, je m'appelle Cocorico, dit le coq de la roche, lui, c'est le tamarin.**

  Et toi, d'où viens-tu ?

- **Moi, je viens de très loin, je vis dans la neige, en Alaska.**

Le tamarin Face noir, un petit singe au pelage fin et soyeux, porte une crinière, une moustache et des touffes aux oreilles. Il raconte aussitôt son histoire à Mobu :

- **Je m'appelle Tarekata. J'ai passé tout mon temps à voler les chasseurs. Je leur ai volé leur fusil et j'ai mis des bananes dedans, puis je leur ai tiré dessus. Des fois, je leur ai piqué leur nourriture.**
  Et puis, un jour, j'ai rencontré Dos Santos, le dauphin rose et il m'a emmené dans la grotte secrète.
  Et maintenant, je vous ai rencontrés, toi Mobu, le bœuf musqué, toi, Valoupilou, L'anaconda, toi, Mélia, la grenouille bleue, toi Hector-Barbapapa et toi, Prédacor, le jaguar…

- **Magnifique histoire !** dit Mobu au tamarin.

- **Je pense que je pourrai t'accompagner,** répond Tarekata, le tamarin, **je crois avoir vu des chasseurs d'animaux pas loin d'ici…**

- **D'accord,** répond Mobu, **mais à une seule condition, qu'on soit discret et que toi tu sois silencieux !**

- **Je serai silencieux ! Marché conclu !**

6

Mobu et ses amis attendent deux jours avant de sortir de leur cachette puis vont jouer au bord du fleuve Amazone.
C'est Dos Santos, le boto, qui arbitre dans l'eau.

Quand soudain, **« Splash !!! »**

En jouant, Prédacor le jaguar, qui n'est plus blessé du tout, a fait tomber Mobu dans l'eau ! Il s'est évanoui au fond du fleuve.
Le dauphin rose se précipite pour ramener Mobu à la surface.
Mais Mobu est entraîné par le courant !

Sur son passage, il voit un ouakari chauve, un singe à la tête rosée qui devient rouge quand elle est au soleil ! Le ouakari est pourchassé par des hommes armés de fléchettes empoisonnées.

Le courant continue d'entraîner Mobu, quand il aperçoit de la fumée.
La forêt amazonienne brûle ! Des hommes ont allumé un immense feu, l'odeur est forte, les flammes sont grandes ! L'arbre qui s'appelle le figuier étrangleur est en feu. On court de partout. Les parents protègent leurs enfants, les arbres tombent, les animaux fuient, les plantes brûlent, les oiseaux sautent d'arbre en arbre, les capybaras, les tapirs, les jaguars… ont peur, tout le monde tremble.
Les animaux pleurent, désespérés et courent vite se réfugier dans un grand trou.

Les braconniers qui ont allumé l'incendie et les brésiliens qui font le trafic du bois… tous les destructeurs sont là. Mais les animaux ne les laisseront pas détruire la forêt !

Pendant ce temps, Mobu est toujours emporté par le courant, quand celui-ci se ralentit. Par chance, il y a une barge en bois au milieu du fleuve. Mobu grimpe dessus, atteint le rivage en feu et saute sur le sol !

Malgré la fumée, il aperçoit des personnes vêtues de noir : ***« ce sont eux qui ont mis le feu à la forêt ! »*** se dit-il. Puis, il se met à courir à toute vitesse pour échapper aux flammes.

Mais bien qu'il coure vite, le feu le rattrape ! ***« ça y est, je suis mort ! »*** pense Mobu. Mais il voit une barque : sauvé ! Il saute dedans juste à temps ! Le feu n'est qu'à quelques mètres derrière lui !
Le courant l'emporte de nouveau. Cette fois, sur l'autre côté de la berge, là où la forêt ne brûle pas. D'un bond, il saute de la barque.

En tournant la tête vers la rive qu'il vient de quitter, il voit la prairie toute noire et les arbres en cendres. Une fine larme coule sur son museau.
Il se dit : ***« cette forêt était le plus vieil être vivant et ils saccagent tout, sans aucun remord. »***

Puis, il s'enfonce dans la forêt en pensant : ***« c'est la faute de ces hommes »***

7

Pendant que Mobu avance dans la forêt, sans savoir où il va, ses amis le cherchent.
Le capybara, la dendrobate, l'anaconda, le jaguar, le coq de la roche, le tamarin, et le boto, qui les suit de loin dans l'eau, tous sont inquiets. Ils le cherchent depuis des heures et ne l'ont pas encore retrouvé. Ils ont peur, ils en ont des frissons.

Bientôt, ils longent le fleuve. L'eau est claire, couverte de victoria amazonica, un nénuphar géant et de broméliacées d'Amérique du Sud. Mais le ciel est gris, il va bientôt pleuvoir.
Où trouver Mobu ? La forêt et le fleuve sont tellement grands !

Mais voilà qu'ils rencontrent un ouakari chauve :

- **Excuse-nous, est-ce que tu aurais vu une espèce de petit mouton énorme qui s'appelle Mobu ?**

- **Oui ! Je l'ai vu au bord du fleuve. Je peux vous aider ?**

- **Ok, ça marche !**

8

Mobu ne sait pas où il est, il est perdu. Quand il entend qu'on l'appelle ! Ses amis ! Ils les retrouvent enfin !

- **Où étais-tu ?** lui demande Prédacor, le jaguar, **on t'a cherché partout !**

- **J'ai été poussé par le courant. Puis j'ai vu une barge, j'ai sauté dessus et le courant m'a emporté. Mais j'ai pu sauter sur la terre ferme ! Et je vous revois ! Maintenant, on ne se sépare plus jamais !**

Mobu leur fait un câlin et tous crient :

- **Hip, hip, hip, hourrah !**

Pendant qu'ils reviennent vers leur territoire, Mobu leur raconte comment il est arrivé jusqu'en Amazonie.
Soudain, alors qu'ils avancent dans la forêt, une rivière très longue leur bloque le passage. Ils coupent aussitôt des lianes pour construire un pont. Le pont n'est pas très solide mais tous réussissent à passer !

Au bout d'un long moment, Mobu et ses amis approchent de leur territoire. Quand ils l'aperçoivent enfin, ils se mettent à courir pour arriver plus vite ! Mobu est si content de retrouver leur territoire !

9

Un matin, alors que les huit amis jouent au bord du fleuve, un bateau de marchandise s'arrête pour récupérer du maïs, du tabac, du manioc et des fruits. Dos Santos, le dauphin rose et Valoupilou l'anaconda, nagent jusqu'au bateau. Pendant ce temps, Mobu et ses amis courent jusqu'au quai :

- **Capitaine ! Capitaine ! Où allez-vous ?** leur demandent-ils

- **Je vais jusqu'à New-York.**

- **New-York ? Mais c'est le chemin vers l'Alaska !** s'écrie Mobu. **Est-ce que je peux monter sur votre bateau pour rentrer chez moi ?**

Le capitaine accepte de l'aider à retrouver sa famille. Ils partiront demain matin.

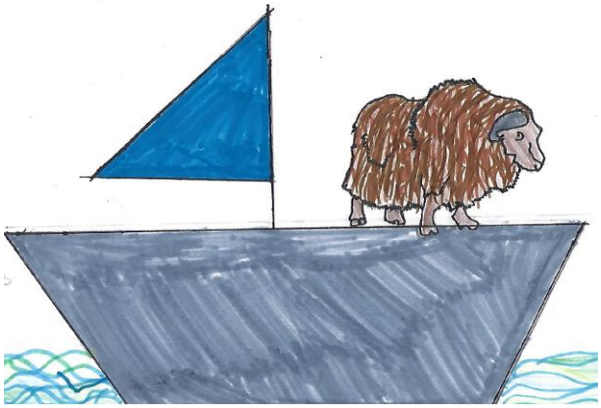
Le lendemain matin, avant le départ de Mobu, chacun de ses amis donne un cadeau à Mobu :

- Dos Santos, le boto, lui offre une algue et un bocal d'eau douce d'Amazonie
- Hector-Barbapapa, le capybara, lui offre un petit bout de bois et un de ses poils,
- Mélia, la dendrobate bleue, lui a préparé un peu de son venin dans une capsule,
- Valoupilou, l'anaconda, lui donne une de ses mues

- Prédacor, le jaguar, des fruits d'Amazonie,
- Tarekata, le tamarin à face noir, un de ses poils de moustache,
- Et Cocorico, le coq de la roche, lui donne une de ses plumes orangées.

Tous regardent tristement le bateau partir.

Sur le pont, Mobu pensent que ses amis vont bien lui manquer… mais il sait qu'il repart plus riche de ses rencontres et de ses amitiés.



Fin